

INTRODUCTION

La Fondation Jugend- an Drogenhëllef vous présente son rapport d'activité de l'année 2011.

Cette année a été une année charnière pour notre institution : engagement d'un nouveau directeur, mise en place d'une direction, réorganisation interne, repositionnement de l'institution dans le secteur, etc ...

La Fondation Jugend- an Drogenhëllef, comme d'autres institutitons, est confrontée à une augmentation du nombre d'usagers, de l'intensité des interventions et situations multacentriques.

En vue d'exécuter nos missions, la Fondation Jugend- an Drogenhëllef a signé des conventions avec le Ministère de la Santé et la Ville de Luxembourg.

1. Les offres du secteur bas seuil

Missions

Aide à la survie, diminution des risques et prévention de santé, favoriser l'accès aux soins, aide sociale, orientation et travail en réseau.

Le secteur bas seuil de la Jugend an Drogenhellef est représenté par le Kontakt 28 au Luxembourg, la porte ouverte à Esch et un service social à Ettelbruck. L'approche est basée sur un travail d'accès bas-seuil, centré sur l'acceptation, la tolérance, et le non-jugement. L'offre est anonyme. Le but principal des deux services qui ont une salle de séjour est d'offrir un lieu de repos pour des personnes toxicomanes. L'accueil tient compte des problématiques spécifiques liées à cette population. Le premier contact et l'approfondissement relationnel sont les tâches primordiales du secteur bas seuil.

Pendant l'ouverture des deux services, nos clients peuvent échanger des seringues et obtenir gratuitement de l'eau stérile, de l'acide ascorbique, des tampons d'alcool et des filtres. Au total 28.468 seringues usagées étaient échangées contre 43.437 seringues nouvelles (Luxembourg :19.944, Esch : 10.635, distributeur de seringues : 5.163). Promouvant le safer-use, nous offrons des seringues ayant des aiguilles de différentes tailles et des feuilles d'aluminium.

Offres:

- conseils relatifs à la consommation de drogues (substitution, sevrage et thérapie)
- prévention/ informations SIDA, hépatites (safer-use, safer-sex)
- consultation et accompagnement psychologique, psychosociale, administratives
- écoute active, motivation et orientation en cas de crise
- visite en clinique et prison

Rapport chiffré 2011 sur l'activité du secteur bas seuil

Il est à noter que les statistiques ont baissé par rapport à 2010. Ce constat est dû au fait du changement de l'équipe du secteur bas seuil, qui en a été surtout affecté au premier semestre.

Kontakt 28 : ouverture du lundi au vendredi de 9.00 à 13.00 heures. Le nombre de prise de contacts/passages était de 27.769 en 2010 et a baissé en 2011 à 14.411 contacts/passages. C'est à dire 13.358 contacts en moins par rapport à l'année 2010. La répartition du sexe des clients reste à peu près identique à l'année dernière.

Porte ouverte : ouverture du lundi au vendredi de 8.30 à 12.00 heures. En total la porte ouverte a enregistré dans le cadre de sa fréquentation une augmentation entre les mois aout et décembre qui s'élève de 509 clients différents à 643 clients différents par mois (2011 : 5867 passages ; 2010 : 6331 passages) dont 75% des hommes et 25% des femmes.

Service social du Kontakt 28, porte ouverte Esch et centre de consultation Ettelbruck :

Kontakt 28 : 359 entretiens dans délai des suivis concrets, 28 entretiens externes et 362 entretiens sans suivis.

Porte ouverte Esch: 276 entretiens dans délai des suivis concrets, 46 entretiens externes, 6 gestions budgétaires et 97 entretiens sans suivis.

Centre de consultation Ettelbruck : 68 entretiens dans délai des suivis concrets et 19 entretiens sans suivis.

Les nombreuses démarches téléphoniques ne sont pas relevées, mais constituent souvent des entretiens à part entière.

2. Centre de consultation

En 2011 au centre de consultation de **Luxembourg**, 174 situations différentes ont été prises en charge (2010 : 207 situations), 845 (2010 : 795) consultations ont été prestées, dont 693 individuelles et 152 impliquant le partenaire, la famille ou un tiers, 90 consultations externes ont eu lieu.

Notre clientèle se composait de 41% de clients de sexe féminin et de 58% de sexe masculin, 2 couples ont fait la première demande ensemble. 86 clients étaient nouveau au service (49,5%). 22 clients étaient repris de l'année précédente (12,5%) et 66 clients étaient repris des années précédentes (38%).

Comparant les chiffres de 2011 avec ceux des années précédentes, il est visible que 38% de clients ont consulté pour une consommation d'héroïne problématique ou pour une polytoxicomanie (2010 : 34,5% ; 2009: 44,5%; 2008: 47%). Deux points forts restent les demandes de proches (2011 : 17,5% ; 2010 : 21%) et les consommateurs de cannabis, voyant leur consommation comme problématique. Un peu plus de 10% des clients viennent consulter pour des problèmes psychosociaux. Souvent ce sont des personnes ayant réussi à maîtriser leur dépendance, mais nécessitant une certaine stabilisation qu'elles réussissent à acquérir grâce à des séances thérapeutiques.

En 2011 au centre de consultation à **Esch/Alzette**, 132 clients (2010: 154 clients) ont été pris en charge pour un total de 676 consultations par le service. De ces clients 71 étaient de sexe masculin (54%) et 61 de sexe féminin (46%).

En 2011, les consultants ont effectué 676 entretiens (2010: 663 entretiens) avec des personnes concernées, dont 598 individuels (88,5%) et 78 entretiens (11,5%) avec des clients accompagnés, soit de leurs parents, de proches ou de collaborateurs des différents services du réseau. 7 entretiens ont

eu lieu à l'extérieur de la JDHE.

Sur les 132 clients pris en charge, 66 (50%) de clients sont des nouveaux cas (2010 :65, 42%).

La moitié de la clientèle de la JDH Esch/Alzette est caractérisée par la consommation d'opiacés, prioritairement l'héroïne. Les chiffres sont stables vu les dernières années.

Les services internes d'Esch/Alzette ont travaillé avec beaucoup d'autonomie mais toujours intégrés par rapport au concept de la maison. Beaucoup de clients ont un suivi dans différents services. Ils changent fréquemment de services en fonction de leur situation de vie actuelle.

En 2011 au centre de consultation à **Ettelbrück**, 107 situations différentes ont été prises en charge (2010: 62 situations).

60% des clients était de sexe masculin, 32% de sexe féminin et dans 8% des cas la demande d'aide a été formulée par un couple ou une famille.

511 consultations (2010: 557 consultations) ont été prestées, dont 443 individuelles et 68 impliquant le partenaire, la famille ou un tiers. 19 séances externes ont eu lieu.

62% des clients étaient nouveaux au service, 11% étaient repris de l'année 2010 et 27% des années précédentes.

3. Le programme de substitution

Le programme de substitution propose une substitution à l'héroïne par la méthadone à des clients souvent chroniques et souvent atteints d'une double diagnostic. Outre la prescription et la distribution de méthadone, le programme offre une prise en charge globale au niveau médical, psychologique et social.

Les objectifs sont multiples : amélioration de l'état de santé physique et psychique, diminution et arrêt de la consommation de substances psychotropes, réinsertion sociale et professionnelle, diminution de la criminalité, diminution du taux de mortalité par overdose et des maladies en relation avec l'abus de drogues.

En 2011, 83 personnes dont 61 hommes (73,5%) et 22 femmes (26,5%) ont participé au programme de substitution. 24 clients ont commencé le programme en 2011 et 23 clients l'ont terminé cette année-là. Nous constatons à nouveau que l'âge des clients du programme de substitution est assez élevé puisque 43 clients (51,5%) ont plus de 35 ans. Plus de la moitié des clients (60%) vit au sud du pays.

Service Médical- Médecin Généraliste

Le nombre total de patients vus par le médecin généraliste en 2011 était de 80 patients contre 65 en 2010 ; 77,5% étaient de sexe masculin contre 22,5% de femmes. Le nombre total de consultations a augmenté de 873 en 2010 à 961 en 2011. Les nationalités de cette population se constituent de 55% de Luxembourgeois, 28,75% de Portugais et 5% d'Italiens. L'âge moyen est de 36 ans.

Les problématiques rencontrées sur 80 patients relèvent de la Monotoxicomanie (18) 22,5% dont 98% à l'héroïne, cocaïne 0%, divers 2% et la Polytoxicomanie (62) 77,5%.

Rétention (sur 80 patients)

Année	2011	2010	2009	2007	2005
Jusqu'à 1 mois	28,7%	16,9%	23,9%	48,2%	49,5%
De 1 à 4 mois inclus	17,75	24,6	27,6	24	23,8
De 5 à 12 mois inclus	21,25	27,7	23,9	15,2	14,9
Plus de 12 mois (1)	36,25	30,8	22,5	12,6	11,8

(1) Cette augmentation s'explique par la prise en charge plus importante de « double diagnostic » hérité du médecin psychiatre démissionnaire et par une rétention/compliance des patients qui s'améliore avec le temps

Une très grande majorité des patients sont envoyés par des services-internes de la Jugend- an Drogenhëllef.

44,5% de la patientèle provenait du Centre de Consultation, 8% du Bas Seuil, 2,5% des médecins de ville, hôpitaux et prison ; 2,5% du service des Niches.

6,25% étaient envoyés par le Service de Parentalité.

7,5% des patients venaient de leur propre initiative et dans la moitié de ces cas, il s'agit d'anciens patients en rechute.

28,75% du Programme Méthadone contre 13% en 2010. Cette brusque augmentation est due au fait que le médecin généraliste a pris en charge une partie de la patientèle qui était suivie par le médecin psychiatre démissionnaire en septembre 2011. Ces patients étaient suivis dans le cadre du Programme Méthadone.

Les traitements proposés sont :

- substitution par méthadone / buprénorphine
- auriculothérapie comme aide adjuvante à la substitution le plus souvent
- uniquement symptomatique
- prise en charge somatique de médecine générale avec soutien psychologique et aide motivationnelle

Le médecin généraliste a

-rédigé à partir de différents ouvrages dont celui de Mr A Origer (*), le concept du projet pilote de Traitement Assisté à la diAcétylMorphine (héroïne pharmaceutique) (TAAM) et participe à sa mise en application. Dans ce cadre, il a travaillé 5 jours dans le service de Substitution de Genève et un jour dans le service TADAM à Liège.

- pris la fonction de responsable du bas seuil de la JDH pour une période de 6 mois maximum, càd de octobre 2010 à avril 2011.

-participé, pour la 4^e fois, à la formation de paramédicaux pour ce qui concerne la toxicomanie (Centre Widong à Schiffflange).

-participé aux réunions hebdomadaire du service Méthadone de la JDH et a certaines réunions de réseau.

(*) Document intitulé « Rapport sur l'opportunité et la faisabilité d'un projet de distribution de stupéfiants sous contrôle médical au Grand-duché de Luxembourg » signé par Mr A Origer du Ministère de la Santé du Luxembourg.

4. Logements accompagnés « Les Niches »

Depuis septembre 2000 la Fondation Jugend- an Drogenhëllef gère un service de logements accompagnés, encadrés. Il s'agit de mettre à disposition à nos clients un logement adapté, avec un accompagnement social individualisé et à long terme.

Trois sources de financement :

- Ministère de la Santé : frais de personnel pour 4 mi-temps ;
- Ville de Luxembourg : frais de personnel pour un temps plein, frais de fonctionnement et subventions loyers ;
- Fonds de Lutte contre le Trafic de stupéfiants : frais de fonctionnement (subsides).

Fin 2011, nous gérons un parc de 39 logements dans lesquels sont hébergés 48 adultes et 20 enfants (dans exactement un logement sur trois habite un enfant).

Par ailleurs, nous continuons à travailler (gestions financières et accompagnement) avec trois clients qui ont dans le passé bénéficié d'un de nos logements.

Origine des logements :

- 29 sont loués auprès de propriétaires privés ;
- 7 sont mis à notre disposition par le Fonds du Logement ;
- 1 fait partie du parc de logements sociaux de la Ville d'Esch/Alzette ;
- 1 provient de l'Agence Immobilière Sociale ;
- 1 location résulte du partenariat avec la Wunnengshëllef.

La répartition géographique est la suivante : Nord 8, Centre 9 et Sud 22.

Maison de Post-Cure de Neudorf

L'équipe des Niches a durant toutes ces années aussi assuré la gestion de la Maison Post-Cure de Neudorf. Cette structure a été fermée au 1^{ier} août 2011, pour plusieurs raisons :

- Quasi-absence de demandes de la part des clients pour lesquels la structure avait été prévue (accueil après thérapie résidentielle)
- Manque d'effectifs pour encadrer valablement un autre type de population
- vétusté des lieux

5. Le Service Parentalité

Le service « Parentalité » s'adresse à des femmes enceintes et à des parents connaissant des problèmes de toxico-dépendances ainsi qu'à leurs enfants.

Missions

Prévention : éviter au mieux la répétition transgénérationnelle de problèmes addictifs.

Promotion de la bientraitance (viser le bien-être total de l'enfant), ce qui veut dire, influencer positivement les compétences parentales et quand cela est nécessaire, promouvoir leur acquisition ou leur réhabilitation. Dans le cadre de la protection de l'enfance, l'évaluation des incompétences est indispensable ainsi que la décision, si elles sont récupérables.

Evaluation des besoins spécifiques des enfants qui vivent les incompétences de leurs parents afin de les orienter vers les soutiens thérapeutiques nécessaires.

5.1. Principes de travail

Visites à domicile, engagement contractuel, long terme, co-intervention, centration sur les besoins des enfants, travail en réseau impliquant des personnes de l'entourage familiale en tant que ressources et intervenants professionnels de services internes à la Jugend- an Drogenhëllef ou externes.

5.2. Situations traitées

Le service a traité 70 situations contre 61 en 2010, la parité entre familles monoparentales et couples est presque parfaite. Le nombre de grossesses n'a pas évolué : 21 contre 20 en 2010. Le service a relevé 15 naissances, 2 fausses couches, 1 décès, 4 femmes enceintes au 31.12.2011.

Les interventions concernaient 110 adultes (parents, partenaires, ex-) ainsi que 115 enfants dont 64 enfants vivant auprès de leur(s) parent(s) et 51 enfants absents au ménage (placement volontaire ou judiciaire). 38 situations (54%) se situent dans un contexte de contrainte judiciaire suite à des décisions du Tribunal de la Jeunesse. 8 enfants ont été placés dont 5 nouveaux-nés.

Le service a relevé 19 nouvelles situations dont 14 sont toujours en cours au 31.12.2011 et 51 anciennes situations, dont 37 sont toujours en cours au 31.12.2011.

5.3. Nombre et type d'interventions

Nombre total des entretiens : 1377 (1035 en 2010) :

- en présence d'acteurs professionnels (internes ou externes) :	326
- en présence d'un entourage de familles et/ou de connaissances :	70
- interventions couple	320
- interventions « parent seul »	805
- Interventions « enfants présents »	405
- Cours pour parents, « Elterentreff », cours d'appuis, « Treffpunkt » (offres de notre service) :	94

Le Service Parentalité a effectué :

- 881 (64%) entretiens à 1 seul intervenant,
- 402 (29%) entretiens en co-intervention (2 intervenants du Service Parentalité)
- 94 (7%) interventions concernant les autres offres.
- 682 (49,5%) consultations dans nos locaux
- 695 (50,5%) à l'extérieur dont 444 en visites à domicile et 251 à l'hôpital, la maternité ou autres institutions.

